



Après les parlements, les gouvernements

Articles | Cahiers > [La Belgique, grand petit pays européen](#)

Le 28 mai 2019 | Mise en ligne : **Thierry Verhoeven**

Auteur : **Thierry Verhoeven** | 1 messages

0.

En Belgique, on a voté pour les députés des parlements. Il faut maintenant avoir des gouvernements. Plusieurs partis doivent se mettre d'accord sur un programme politique et avoir la majorité des députés pour former un gouvernement. Un vrai casse-tête. Il y a de l'arithmétique : combien de députés ? Il y a de la politique « pure » : quelles alliances entre la gauche, la droite, le centre ? Il y a du communautaire : quel accord possible entre les Flamands et les francophones ?

En Belgique, on a voté pour les députés des 3 Régions et pour le parlement fédéral. Il faut maintenant former des gouvernements. Le nombre d'élus est calculé sur la base du nombre de voix que le parti a eu. Et le système est proportionnel. À moins d'avoir plus de 50 % des voix, ce qui n'arrive jamais, un parti ne peut jamais avoir à lui seul une majorité d'élus. Un gouvernement doit avoir la confiance d'une majorité d'élus. Donc, plusieurs partis doivent se mettre d'accord pour avoir ensemble une majorité d'élus. C'est pour cela que l'on parle de gouvernements de coalition.

Discussions

Pour arriver à ces gouvernements, il y a des discussions entre les élus, les responsables politiques des différents partis. Parfois, ce sont de vrais casse-têtes car il y a l'arithmétique et le politique, car les partis doivent avoir la majorité et aussi se mettre d'accord sur ce qu'ils vont faire ensemble. On pourrait dire qu'il suffit que les partis de gauche se mettent ensemble ou que les partis de droite se mettent ensemble, mais c'est souvent beaucoup plus compliqué que cela.

Casse-tête fédéral

Au niveau fédéral, après les élections, le roi rencontre les présidents des partis politiques pour avoir leur avis sur la situation politique après les élections et sur ce qu'il est possible de faire. Sur cette base, le roi nomme un informateur, un responsable politique qui discute avec les responsables des partis pour voir comment faire un gouvernement. L'informateur fait un rapport au roi qui nomme alors un formateur de gouvernement. C'est très compliqué.

Francophones et Flamands

Il faut trouver une majorité arithmétique : plus de la moitié des 150 députés du parlement fédéral. Il faut trouver une majorité politique : partis de gauche et du centre ensemble ou parti de gauche et de droite ensemble ou parti de droite et du centre ensemble ou les 3 ensembles : gauche, droite et centre... Il faut en plus, et c'est encore plus compliqué : mettre ensemble des partis francophones et des partis néerlandophones (flamands) pour

arriver à une majorité.

Dans les régions

Dans les régions, c'est un peu plus facile et le roi ne joue aucun rôle. C'est le président du parti qui a le plus de voix qui invite les autres partis à discuter pour voir comment faire une majorité et un gouvernement. En Wallonie, le PS est le parti qui a le plus d'élus. C'est Elio Di Rupo, président du PS qui va mener les discussions avec les autres partis. Prenons un exemple : le gouvernement de la Région wallonne. Il y a 75 députés élus au parlement wallon. Pour avoir la majorité, un gouvernement doit avoir la confiance d'au moins 38 députés (la moitié +1).

L'exemple wallon

Avant les élections, les sondages annonçaient que PS et Ecolo auraient assez d'élus pour faire une majorité en Wallonie. Beaucoup de gens voyaient donc un gouvernement PS-Ecolo. PS, disons un parti de gauche et Ecolo, disons un parti de centre gauche, ça devrait aller. Mais les résultats donnent un total de 35 députés PS et Ecolo sur 75, ça ne suffit pas.

Coalition de gauche ?

Il faut donc trouver un autre parti. Lequel ? Il y a le PTB qui se dit de la gauche authentique, qui est à la gauche du PS. Le PTB a 10 élus. PS-Ecolo-PTB, cela fait une majorité de 45 élus sur 75. C'est d'ailleurs ce que demandait le syndicat FGTB : une alliance de partis, une coalition la plus à gauche possible, donc PS-Ecolo-PTB. Seulement voilà, ce n'est pas le grand amour entre ces 3 partis. PS et Ecolo trouvent le PTB trop « extrémiste ». Le PTB trouve que le PS et Ecolo ne sont pas assez à gauche. Il y a une autre possibilité : une alliance PS, Ecolo avec le CDH. On peut aussi imaginer un gouvernement MR et CDH avec Ecolo : au niveau de l'arithmétique, c'est possible, c'est plus difficile au niveau d'un accord politique. C'est aussi le cas d'une coalition PS et MR. Mais en Belgique, on a déjà tout vu.